

La Compagnie TAMÈRANTONG! présente

MICHTO !

Contes insurgés de la route et du voyage

LA COMPAGNIE TAMÈRANTONG! PRÉSENTE

MICHTO !

MICHTO ! : ÇA VA !

La Tsigane de Lord Stanley
de Christine Pellicane

Contes insurgés de la route et du voyage
avec 24 gadjé de St Denis de 7-12 ans

Les Bottes Rouges
de Sarah Viennot

THÉÂTRE LA BELLE ÉTOILE

DIMANCHE 29 AVRIL 2012
à 15h et 19h

Et la Michto team
Chorégraphie et danses :
Aurélien Desclozeaux, Lola Rouge
Chorégraphie combats :
Philippe Maymat, Areski Garidel
Renfort artistique et pédagogique :
Pascaline Lefebvre, Odille Lauria,
Sébastien Prieur, Laure Caillault,
Stéphanie Giner, Sandrine Demoron
Son : Mathieu Barbances, Mme Miniature
Lumières : Eric Jeunesse/Cie Jolie Môme
Régie générale : Grégoire Fauchoux
Administration : Anne Gerschel/Florence
Roy, Dominique Gazet
Communication : Samuel Ribas
Graphisme : Loutre-Barbier
© Sébastien Lefebvre

La Plaine Saint-Denis
14, allée Saint-Just

M° Porte de la Chapelle
puis bus 153 ou 302

Tarifs : 5€ et 3€
Résa : 01 43 72 28 08

Prochaines représentations :
Paris, Maison des métallos, vendredi 15 et samedi 16 juin



Compagnie TAMÈRANTONG!

36, rue de Terre-Neuve

75020 Paris

+33 (0)1 43 72 28 08

contact@cietamerantong.org

LA COMPAGNIE TAMÈRANTONG!

présente

MICHTO !

Contes insurgés de la route et du voyage

Diplyque joué par 24 gadjé de La Plaine Saint-Denis de 7-12 ans.

LA TSIKANE DE LORD STANLEY

Texte et mise en scène de Christine Pellicane

Avec : Cheehab, Nogossa, Matita, Rizwana, Caroline, Aymen, Eudarique, Bangaly, Cassandra, Anaïs, Jean-Luc, René Junior.

LES BOTTES ROUGES

Texte et mise en scène de Sarah Viennot

Avec : Lila, Miranda, Wesley, Yohan, Mélissa, Saroura, Mike, Sarah, Julien, Oumerah, Noussaier.

Les deux contes du spectacle sont introduits et ponctués par les danses endiablées d'Aurélien Desclozeaux et Lola Rouge et rythmés par les chorégraphies combats pifpafpantes de Philippe Maymat et Areski Garidel.

Assistants artistiques et pédagogiques : Pascaline Lefèbvre, Odille Lauria, Samuel Ribas, Laure Caillault, Sébastien Prieur, Stéphanie Giner, Sandrine Demoron. **Son :** Mme Miniature, Mathieu Barbances. **Lumière :** Eric Jeunesse (Cie Jolie Môme) pour la Belle Étoile et Sylvain Séchet pour la Maison des métallos. **Costumes et accessoires :** TMT! **Régie générale :** Grégoire Faucheux, Laure Caillault. **Administration :** Anne Gerschel/ Florence Roy, Dominique Gazet. **Communication et relations publiques :** Samuel Ribas. **Graphisme et expo photos :** Loutre-Barbier.

MICHTO !

MICHTO ! : ÇA VA !

Contes insurgés de la route et du voyage joués par 24 gadjé de La Plaine Saint-Denis de 7-12 ans.*

Avec « Michto ! », la Compagnie Tamèrantong! rend hommage aux Gens du voyage et aux Roms migrants : Tsiganes, Gitans, Sinti, Manouches... venus de l'Inde il y a 600 ans ; ou Voyageurs d'origine européenne, Yéniches... d'ici ou d'ailleurs, français ou non.

Nos « Contes insurgés de la route et du voyage » mettent en scène l'esprit libre, la force de résistance et l'approche de la vie de tous ces peuples qui fascinent autant qu'ils déroutent.

Aller à leur rencontre, eux, que nous *gadjé*, croisons souvent, connaissons si peu, et confondons tout le temps, c'est découvrir leurs identités complexes, leurs origines multiples, leurs différentes cultures, leurs quotidiens spécifiques et distincts.

Et en les racontant sur les planches, pas question de limiter le propos à une image d'Épinal à côté de la plaque. Parler d'eux, c'est aussi dénoncer le rejet et le mépris politique et social qui les maintiennent à l'écart, c'est aussi témoigner des souffrances et de l'injustice qu'ils subissent depuis toujours...

Mais le rejet et l'exclusion sont également le lot des sédentaires des quartiers pauvres et des banlieues bigarrées où nous travaillons, cibles eux aussi de la xénophobie et des politiques sécuritaires.

Depuis 20 ans, nous l'affirmons malheureusement encore : les périmètres que l'on dit obscurs et menaçants sont toujours menacés d'abandon, et les jeunes n'y sont pas dangereux mais en danger.

Et pourtant, la jeunesse saura construire l'avenir si on lui permet de s'émanciper et si on lui en donne les moyens. Et cela, quelle que soit son identité : qu'elle soit du voyage, sédentaire, *gadjé*, ou migrante.

« Michto ! » est joué par nos petits *gadjé* aux couleurs et aux cultures multiples du quartier de La Plaine Saint-Denis eux aussi très différents les uns des autres. Ils se font, pour ce spectacle, le miroir des peuples de la route et du voyage.

« Michto ! » est une contre offensive artistique et citoyenne pour tenter de fédérer la force, la richesse et la poésie de notre société multiculturelle.

... Une société à l'image de notre humanité, puzzle d'histoires et d'expériences sociales différentes à comprendre et à partager.

« Nous sommes égaux parce que nous sommes différents »
Major insurgée Ana María (Armée zapatiste. Mexique 1996)

* Un *gadjo*, une *gadji*, des *gadjé* : nom donné par les Gitans/Tsiganes/Roms/Voyageurs... aux personnes qui ne sont pas de leur monde. Il désigne à la fois le non-Tsigane, l'étranger, le sédentaire...

MICHTO ! LE DIPTYQUE

Deux contes insurgés de la route et du voyage

LA TSIIGANE DE LORD STANLEY

Un conte sur le thème de la liberté à travers une histoire d'amour, mais qui parle aussi de racisme et du droit à la différence.

RÉSUMÉ Un jour une tribu tsigane s'installe sur le domaine privé de Lord Stanley.

BING ! Intervention rapide et musclée des gadjé du village voisin et de la *Boulice*.

Ça chauffe !

Mais Lord Stanley, gentleman farmer super bien élevé, offre l'hospitalité à la tribu...

Peut-être aussi a-t-il croisé le regard ténébreux d'Anatillia, l'aînée des filles de la Kumpania.

Il veut l'épouser ! Hou là !

Ils s'enfuient ! Ouille !

Le clan attrape la rage et applique la sentence de la Kris. Santa Maria ! Anatillia est bannie.

Déchirée, la tribu lève le camp.

Lady Anatillia résistera-t-elle longtemps à l'appel de la route ?

C'est vachement triste.

NOTE D'INTENTION « La Tsigane de Lord Stanley », inspirée du conte « Norma et le beau lord écossais » de Jean Portail, est une légende de la Camargue et des Gitans, une histoire d'amouuuuuur.

Un amour a priori impossible entre une « fille du voyage » et un comte... entre un gadjo et une bohémienne... entre deux êtres fondamentalement différents.

Ils vont s'aimer malgré les pressions de leurs milieux respectifs, malgré leur vie et leurs rêves tracés aux antipodes.

Au-delà de son romantisme et de sa poésie, cette pièce parle aussi du droit à la différence et du racisme séculaire à l'encontre des Gens du voyage et des Tsiganes.

Elle dénonce les « clichés » qui les stigmatisent en voleur, sale, fêtard, fainéant.

« La Tsigane de Lord Stanley » retrace aussi la vie de ceux qu'on appelait Romanichels ou Bohémiens au siècle dernier... Quand ils se déplaçaient dans des roulottes tirées par des chevaux, à l'époque des petits métiers ambulants, des petits chapardages campagnards et des voleurs de poules... (cela dit, les roulottes existent encore dans certaines régions).

À l'époque où l'autorité du chef de Kumpania, le Rom Baro (Grand Homme) était sans appel quand il appliquait les sentences de la Kris (tribunal ou cour d'arbitration, dont les membres sont choisis parmi les plus respectés, pour régler les problèmes internes à la communauté. La Kris est la clef de voûte de la société tzigane, ayant permis le maintien des règles traditionnelles, indispensables à la cohésion des groupes. Cette tradition est toujours vivante).

Anatillia, la Tsigane de notre histoire, subit la peine la plus grave : le bannissement, c'est-à-dire la perte des bases traditionnelles d'existence :

« Une sentence de la Kris portait en elle un poids mystérieux qui, tôt ou tard, devenait insoutenable à celui que frappait l'anathème. » Jean Portail « Norma et le beau Lord écossais ».

Ce conte ne donne pas une vision manichéenne des Tsiganes et des gadjé. Aucun des deux partis n'est « sans reproche » : la tribu tzigane d'un côté, avec tout le charme, l'énergie et la poésie qu'elle trimballe mais aussi avec ses codes et ses lois internes impitoyables et injustes parfois...

De l'autre côté, les sédentaires : xénophobes et hargneux incarnés par Madame Boutasse la villageoise, le gendarme Dur-Dur représentant borné de la loi, mais aussi le sédentaire ouvert et généreux prêt à tendre la main... et à ouvrir son cœur : Lord Stanley.

D'ailleurs certains nobles ont effectivement, au cours des siècles derniers, accordé hospitalité et protection à des Tsiganes, comme ce Seigneur d'Auvergne en 1612 défendant armes à la main la compagnie d'un capitaine de Bohème chassée par les autorités.

Sans doute que ces nobles, forts d'une éducation et d'une culture éclairées, étaient plus ouverts à l'accueil et à l'échange avec l'étranger, plus sensibles aussi aux charmes de la culture tzigane.

L'éducation, la culture, le savoir ne sont-ils pas les meilleures armes pour vaincre peur, racisme, xénophobie, barbarie... ?

« La Tsigane de Lord Stanley » relate aussi cet aspect solidaire et éclairé de la société civile des sédentaires qu'il n'est pas question pour nous de diaboliser. Aujourd'hui, malgré tout, nombreux sont les actes citoyens collectifs, associatifs ou individuels qui marquent le soutien au peuple tzigane, aux Gens du voyage et aux migrants roms, qui de leur côté montent aujourd'hui leur propre association pour faire entendre leur voix.

« La Tsigane de Lord Stanley » est une ode au respect et à la liberté sous toutes leurs formes : respecter, aimer les autres c'est surtout comprendre qu'ils ne nous appartiennent pas.

C'est accepter qu'ils ne nous ressemblent pas.

Aimer l'autre c'est aimer sa liberté.

Christine Pellicane

Les dialogues de « La Tsigane de Lord Stanley », sont tirés de témoignages authentiques de jeunes Gitans et Yéniches, d'associations de Roms ou de Gens du voyage. Les paroles engagées et poétiques d'Alexandre Romanes et de Pampusza, poétesse et chanteuse polonaise-rom, ont également contribué à l'écriture de cette pièce.

LES BOTTES ROUGES

Un conte sur le thème de l'âme nomade

RÉSUMÉ « Zef Santos va s'acheter un terrain, il va abandonner sa caravane et vivre comme les gadjé, honte sur lui ! », pense Mosco Torrès, le voisin de Zef.
« Mosco n'a même pas de quoi réparer sa voiture et il reste là à paresser, honte sur lui ! », pense Zef, le voisin de Mosco.
Tout aurait pu en rester là entre Zef et Mosco sur cette aire de campement... Mais voilà qu'une magnifique paire de bottes rouges ravive le conflit : Zef les offre à sa femme Rita, Rita les abandonne sur le terrain, sa fille Danira les récupère, les adopte, et les donne en cadeau à La Noune, la fille de Mosco !
La Noune et Danira, une fois les bottes chaussées, comprennent l'ancien désir gitan, oublié de leurs pères, celui d'être libre de ses pas... et de voyager où bon leur semble.
Bien décidées à retrouver la liberté, appuyées par leurs mères, elles ont dans l'idée de réparer voitures et caravanes...
C'est l'âme nomade de leurs familles qu'elles raniment !

NOTE D'INTENTION Les Tsiganes et Gens de la route ne voyagent plus comme avant, du temps des verdines (roulottes), des maquignons (marchands de chevaux) et des métiers itinérants. Aujourd'hui, la plupart de ces métiers n'existent plus et il est de plus en plus difficile pour eux de voyager, faute d'espace disponible pour s'arrêter. Les caravanes doivent s'arrêter sur les aires d'accueil que les mairies leur concèdent (ou pas) en attendant de se faire expulser ou de trouver un autre terrain de fortune, toujours près des zones industrielles, des autoroutes ou des déchetteries...

Ainsi, certains, pour ne pas avoir à subir de multiples expulsions, décident dès qu'ils le peuvent de se stabiliser sur une aire d'accueil. Mais cette absence de mobilité peut signifier, pour certaines familles, une perte de leur dynamique économique et familiale.

« C'est ce qu'on aime nous : des terrains sauvages. En ce moment on est sur une place désignée, on est bien, on a le confort mais c'est pas notre vie. On aime des petites places où on peut attraper des hérissons. Mais on ne peut plus maintenant, c'est dur. Tout est fermé : on fait un pas et ça y est, descente de police ! Peut-être que dans les campagnes c'est encore possible mais en région parisienne, non. Ça fait la 3ème année que je suis là sans bouger, à part le mois d'août où il faut partir car ils nettoient la place. » (« Qui sont les gens du voyage ? » Association vent d'ici et d'ailleurs).

Quoi qu'il en soit, les Gens du voyage dérangent toujours : avant ils dérangeaient parce qu'ils voyageaient, maintenant ils dérangent parce qu'ils stationnent. Les principes de l'exclusion restent bien ancrés dans notre société, et ça, quels que soient les changements liés à notre époque.

Avec cette pièce, il s'agit d'aborder le thème de l'exclusion et de la différence, non pas entre gadjé et Gens du voyage mais à l'intérieur d'une communauté, entre deux familles fixées sur une aire d'accueil.

« Les Bottes Rouges » est une histoire de jalousie et de voisinage comme il y en a partout, à laquelle n'importe quel enfant de Tamèrantong!, de n'importe quelle origine culturelle, peut s'identifier. C'est une histoire qui s'attache à raconter le quotidien de deux familles pauvres chez qui rien ne va plus, comme chez toute famille pauvre - du voyage, sédentaire, gadjé ou pas - où l'énergie et les rêves ont fait place à l'inertie et la déprime.

L'un des deux pères de famille s'enferme dans l'inaction, le ressassement et la mauvaise humeur, tandis que l'autre s'affirme dans les apparences de richesse, et tous les deux entraînent leurs familles à leur suite. Et pourtant, ce que leur révèlent les bottes rouges, c'est qu'ils n'ont plus accès à leurs racines profondes et vitales : le voyage, celui qui fait avancer, corps et âme.

Même si l'histoire commence bien ancrée dans la réalité actuelle, « Les Bottes Rouges », est avant tout un conte poétique et allégorique (avec la symbolique paire de bottes rouges), qui redonne le goût du rêve , qui affirme que l'espoir est nécessaire, et que la liberté s'obtient.

Mais c'est aussi un conte où les jeunes filles savent ce qu'elles veulent, où les femmes, contrairement à ce que laisse croire de prime abord la traditionnelle suprématie de l'autorité masculine, ont la poigne qu'il faut pour infléchir le cours des choses, et où les pères doivent s'en remettre à elles pour retrouver le chemin de leur liberté.

Un conte qui s'adresse à chacun de nous, pour réveiller notre soif d'aventure et découvrir de nouveaux chemins, car comme l'écrit le poète gitan Jean-Marie Kerwich :

« Les chemins de l'âme ne s'arrêtent nulle part. »

Sarah Viennot

MICHTO ! L'EXPO

Par Loutre-Barbier

Loutre-Barbier est écrivain, photographe, conteuse.

Improvisée anthropologue de l'exclusion, elle mêle la poésie à ses investigations dans l'inconnu social. Sa préoccupation est d'incarner les personnes, leur absence aussi.

Depuis plusieurs années, elle est liée à une famille rom de Roumanie rencontrée à Lyon et partage son destin sur un terrain citoyen et amical. Elle saisit les petits riens de leur quotidien qui lui apparaissent comme de vrais actes de bravoure. Elle restitue ces aventures fragiles sous la forme de photographies et de mots qui sont un pont entre les mondes, un pont vers des gens qu'on ne sait plus rencontrer...

Tamèrantong! est une compagnie qui monte des spectacles avec les mêmes des quartiers d'Île-de-France.

Ses créations sont des épopées dégoupillées, poétiques, cartoonées et fracassantes, des envolées réjouissantes dans le merveilleux populaire.

Tamèrantong! défend, sur scène et en coulisses, l'idée d'une culture vivante, populaire, indépendante, festive, libre de créer et accessible à tous.

L'écriture de ses spectacles et sa démarche artistique sont indissociables de son action culturelle et sociale. Sa présence dans les quartiers est liée à la recherche d'un théâtre citoyen engagé dans la défense de la Démocratie, de la Liberté, et de la Justice.

Depuis 20 ans, la compagnie forme des troupes qui sont des microcosmes rassemblant enfants, adolescents et adultes professionnels, de toutes origines sociales, culturelles et religieuses. Ils apprennent et mettent en pratique ce que le théâtre enseigne avant tout : jouer et vivre ensemble, s'interroger sur eux-mêmes et sur le monde qui les entoure, être citoyen du monde.

Contre-offensive joyeuse à l'inertie et souffle d'énergie collective : les spectacles de Tamèrantong! fédèrent aussi un public bigarré, hétéroclite et multigénérationnel prouvant que la diversité, le métissage et le brassage des différences sont une richesse et une vraie force.

« Michto ! L'expo »

Amie et invitée de Tamèrantong!, Loutre-Barbier a fait en juillet 2011, les portraits des mêmes de Mantes-la-Jolie et de La Plaine Saint-Denis, tous comédiens de « Michto ! ».

Les uns sont photographiés dans un jardin des Yvelines mis en scène pour l'occasion. Les autres, dans le 93, avec les enfants roms du baraquement Passage du Pont, aujourd'hui rasé. La rencontre avait été organisée avec l'équipe du Cirque Raj'Ganawak et les « Jolie Môme » de La Belle Étoile, compagnons de route de TMT! à La Plaine Saint-Denis.

Loutre-Barbier a glissé parmi les portraits, ceux des enfants Roms de la périphérie lyonnaise qu'elle connaît bien...

« Michto ! L'expo » va partir sur les routes, de Mantes-la-Jolie à Saint-Denis, en passant par La Belle Étoile, la Maison des métallos, complice de Paris, Lyon, et au-delà... la Roumanie et autres contrées en mouvements.

*Qui sont les enfants gadjé ? Qui sont les enfants roms ?
Qui sont les migrants ? Qui sont les immigrés ?
Qui sont les enfants d'immigrés ? Qui sont les enfants du Voyage ?
Qui sont les sédentaires ? Qui sont les SDF ?
Qui sont les expulsés ? Qui sont les comédiens ?
Qui sont les enfants des cités ? Qui sont les enfants des bidonvilles ?
Qui sont les Parisiens, les Dionysiens, les Mantais, les Lyonnais, les Roumains ?
Qui sont les Français ? Qui sont les sans papiers ?
Qui sont les enfants dangereux ? Qui sont les enfants en danger ?*



MICHTO !

PARTENAIRES de terrain Cie Jolie Môme, Maison de Quartier Plaine, École St-Just, Réussite Éducative, Ville de St-Denis, Démarche Quartier Plaine /// **financiers** ACSÉ, Préfecture du 93, Conseil régional d'Île-de-France, DRAC Île-de-France, Caf de Seine Saint-Denis, Fondation Seligmann, UWT.

INFORMATIONS PRATIQUES

LES REPRÉSENTATIONS

Vendredi 27 avril 2012 à 20h30 au Grenier de la Mothe (76660 Bailleul-Neuville)

Réservation : 01 43 72 28 08 / contact@cietamerantong.org

Entrée à vot'bon coeur !

Dimanche 29 avril 2012 à 15h et à 19h à La Belle Étoile (93210 Saint-Denis, La Plaine)

réservation : 01 43 72 28 08/contact@cietamerantong.org

tarifs : 5€ (-12 ans : 3€)

Vendredi 15 juin à 10h et à 14h30 à la Maison des métallos (Paris 11^{ème})

Samedi 16 juin à 15h et à 19h à la Maison des métallos

réservation : 01 47 00 25 20 / reservation@maisondesmetallos.org

tarifs : 14€/10€/8€/ 5€

L'EXPO

Du vendredi 13 au dimanche 29 avril à La Belle Étoile (93210 Saint-Denis, La Plaine)

Du vendredi 8 au samedi 16 juin à la Maison des métallos (Paris 11^{ème})

Et à Mantes-la-Jolie à la rentrée

